

# Alerte rouge sur la biodiversité



Jusqu'à un million d'espèces pourraient disparaître dans les prochaines décennies, selon l'ONU. Des scientifiques, réunis cette semaine à Paris, appellent les Etats à se mobiliser. **ZOOM EN PAGE 2**

ENVIRONNEMENT Un million d'espèces menacées d'extinction

# La nature disparaît, l'homme coupable

Les scientifiques de l'ONU appellent à un sursaut de l'humanité pour préserver la vie sur la planète. Une espèce sur huit, animale ou végétale, est en danger à cause de nos activités.

Un million d'espèces pourraient disparaître de la planète dans les prochaines décennies à cause de l'activité humaine. C'est le constat dramatique du rapport de l'IPBES, plate-forme de l'ONU pour la biodiversité, sur lequel ont travaillé 145 experts issus de 50 pays. La faute à qui ? À l'homme, répondent les scientifiques.

## Amphibiens, coraux, insectes

Plus de 40 % des espèces d'amphibiens, près de 33 % des récifs coralliens et plus d'un tiers de tous les mammifères marins sont menacés, selon les scientifiques. Environ 10 % des espèces d'insectes seraient sur le point de disparaître. Côté vertébrés, au moins 680 espèces se sont éteintes depuis le XVI<sup>e</sup> siècle et plus de 9 % de toutes les races domestiques de mammifères utilisées pour l'alimentation et l'agriculture avaient disparu en 2016. Mille races supplémentaires risquent également l'extinction.



Oiseaux, mammifères, crustacés... L'extinction menace la nature entière. PHOTOS AFP

## « Un rythme sans précédent »

« La nature décline globalement à un rythme sans précédent dans l'histoire humaine – et le taux d'extinction des espèces s'accroît, provoquant dès à présent des effets graves sur les populations humaines du monde entier », alerte le rapport.

« Cette perte est la conséquence directe de l'activité humaine et constitue une menace pour le bien-être de l'humanité dans toutes les régions du monde », pointe le professeur Josef Settele, un des coauteurs du rapport.

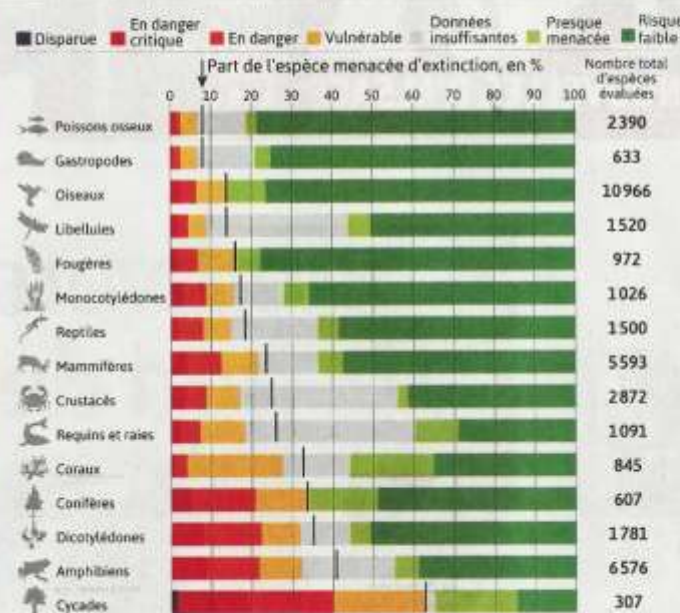
## Cinq causes principales

Les chercheurs dressent le top 5 des causes de l'effondrement massif de la biodiversité : les changements d'usage des terres et de la mer (urbanisation, agriculture, pêche...), l'exploitation directe de certains organismes, le changement climati-

8 millions. C'est le nombre total estimé d'espèces animales et végétales sur la Terre (y compris 5,5 millions d'espèces d'insectes). Un million d'entre elles sont menacées d'extinction, selon le rapport de l'IPBES, dont certains dans les prochaines décennies.

que, la pollution (à eux seuls, nos déchets plastiques sont la cause de la disparition d'au moins 267 espèces, dont 86 % des tortues marines) et les espèces exotiques envahissantes (comme le frelon asiatique en France).

L'homme ne cesse de prélever des matériaux pour assouvir sa soif de consommation. Environ 60 milliards de tonnes de ressources renouvelables et non renouvelables



Source : Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques.

## DES CHIFFRES

► 75 % du milieu terrestre est « sévèrement altéré » à ce jour par les activités humaines. C'est le cas également de 66 % du milieu marin, selon le rapport de l'IPBES.

► La valeur de la production agricole a augmenté d'environ 300 % depuis 1970, la récolte de bois brut a augmenté de 45 % et environ 60 milliards de tonnes de ressources renouvelables et non renouvelables sont maintenant extraites chaque année dans le monde - quantité qui a presque doublé depuis 1980.

► La dégradation des sols a réduit de 23 % la productivité de l'ensemble de la surface terrestre mondiale.

► Les zones urbaines ont plus que doublé depuis 1992.

► La pollution par les plastiques a été multipliée par dix depuis 1980 : environ 300-400 millions de tonnes de métaux lourds, solvants, boues toxiques et autres déchets issus des sites industriels sont déversés chaque année dans les eaux du monde, et les engrais qui arrivent dans les écosystèmes côtiers ont produit plus de 400 « zones mortes » dans les océans, ce qui représente environ 245 000 km<sup>2</sup>, soit une superficie totale plus grande que le Royaume-Uni.

## QUESTIONS A

### « Nous devons changer le modèle économique et social »

Pierre Carnet

Codirecteur des programmes par intérêt au WWF France



PHOTO DR

#### Quels sont les principaux enseignements de ce rapport ?

« Ce rapport est historique. Il indique pour la première fois à quel point l'humanité est responsable de la disparition de la vie sur terre. Environ un million d'espèces sont menacées d'extinction, et la biodiversité s'effondre à un rythme aujourd'hui dix à cent fois supérieur à celui connu au cours des temps géologiques. Une seule espèce est responsable de ce désastre : l'Homme. »

#### Quelles sont les causes de cette disparition ?

« Actuellement, il n'y a presque plus d'espace sanctuaire à l'échelle du globe. Les trois quarts des terres, et les deux tiers des océans sont impactés par les activités humaines. Et subissent les conséquences de l'exploitation agricole intensive, de la surpêche, de la déforestation, de l'urbanisation, du dérèglement climatique. La nature préservée est pourtant une richesse pour l'humanité. Dans les océans, le plancton est à l'origine de la

moitié de l'oxygène que nous respirons. Les pollinisateurs comme les abeilles sont essentiels : ils fournissent 35 % de la production alimentaire mondiale.

L'effondrement de la biodiversité est dramatique pour la nature, mais aussi pour l'humanité. »

#### Que faire ?

« Il n'est pas trop tard pour inverser la tendance. Mais il faut agir fort et maintenant. Et il faut des changements profonds. Le rapport avance des solutions : une agriculture et une pêche plus respectueuses des ressources, une transition énergétique pour se passer des énergies fossiles. Chaque échelon - États, collectivités, entreprises, citoyens - a sa part de responsabilité. Nous appelons à un sursaut urgent pour changer de modèle économique et social. »

Propos recueillis par Elodie BECU

E. B.

# La biodiversité menacée

DATA 29/11/2019

Jusqu'à un million d'espèces pourraient disparaître dans les prochaines décennies, selon l'ONU. Les spécialistes appellent les États à se mobiliser face à cette nouvelle « extinction de masse ».

**N**ous sommes à l'aube d'un basculement dramatique. Entre 500 000 et un million d'espèces pourraient disparaître de la surface de la planète dans les prochaines décennies, sur les 8 millions recensées aujourd'hui à l'échelle du globe.

C'est le constat alarmant d'un rapport de l'ONU que les scientifiques du monde entier vont examiner à partir de ce lundi à Paris.

L'IPBES - l'équivalent du Giec (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) pour la biodiversité - se réunit toute la semaine pour dresser le premier état des lieux du vivant (plantes, animaux, insectes) depuis 15 ans. Le rapport pointe « une accélération rapide imminente du taux d'extinction des espèces ». Un rythme qui fait dire aux spécialistes que nous sommes à la veille d'une sixième « extinction de masse » à l'échelle de la planète (lire ci-contre).

Avec des conséquences en cascade. Le déclin des insectes entraîne aussi celui de leurs prédateurs : oiseaux, hérissons, lézards, amphibiens, qui protègent les cultures en éliminant limaces et chenilles. En moins de 30 ans, la chute des insectes en Europe (-80 %) a contribué à faire disparaître plus de 400 millions d'oiseaux.

## Les amphibiens en péril

Grenouilles et autres amphibiens sont les plus menacés. Autre milieu en péril, les récifs coralliens protègent les côtes de l'érosion et nourrissent les poissons, abritant 30 % des espèces marines.

Cette sixième extinction est la première causée par l'activité de l'Homme. Les raisons de la disparition des espèces sont multiples. L'agriculture et la progression de l'urbanisation



Pour la troisième année consécutive, la deuxième plus vaste colonie de manchots empereurs au monde a perdu tous ses poussins en Antarctique. PHOTO ARCHIVE APPROPRIE LAUTIER

grignent sur l'habitat des animaux et des insectes. La surexploitation des ressources épuise la nature, comme dans le cas de la surpêche par exemple. Le changement climatique, la pollution et l'introduction d'espèces invasives sont autant d'éléments supplémentaires qui fragilisent les milieux naturels.

## Grande accélération

Face à cette grande accélération de la destruction sur Terre, les scientifiques vont tenter de faire réagir les États. Comme leurs homologues du climat l'ont fait avec le dernier rapport du Giec à l'automne. La conférence de l'IPBES enverra un message

fort au G7 de l'environnement, qui se réunit les 5 et 6 mai à Metz. Avant les prochaines négociations internationales sur la biodiversité, à Pékin en 2020 pour la COP15 Biodiversité. Si l'argument de préservation de la nature ne suffit pas, ils mettront en avant des raisons économiques. Des experts plaident pour évaluer les « services » rendus gratuitement par la biodiversité. Des économistes les ont estimés à 125 000 milliards de dollars annuels, soit une fois et demie le produit intérieur brut mondial, liés à l'apport des ressources naturelles à l'économie mondiale (pollinisation, pêche...).

Elodie BÉCU

## EXTINCTION-REBELLION, UN NOUVEAU MOUVEMENT RADICAL FACE À L'URGENCE

Face à l'urgence écologique, le mouvement Extinction-Rebellion multiplie les actions coup de poing en Grande-Bretagne. Sa dernière cible : la Bourse de Londres. Jeudi dernier, attachés les uns aux autres, sept membres de l'organisation, qui prône la désobéissance civile non violente contre l'inaction climatique, ont formé une chaîne tôt dans la matinée devant les portes du London Stock Exchange, au cœur de la City, avant d'être délogés par la police.

Depuis une dizaine de jours, Extinction-Rebellion mène des mouvements de blocage de lieux emblématiques de la capitale anglaise. Né en 2018 au Royaume-Uni, « XR », devenu international (il existe une branche en France), a trois revendications dans ce pays : la proclamation d'un « état d'urgence climatique et écologique », l'élaboration d'un plan d'action pour « réduire à zéro » les émissions nettes de gaz à effet de serre d'ici à 2025, et la création d'une « assemblée citoyenne » qui, aidée d'avis scientifiques, se prononcera sur des questions climatiques.

## REPÈRES

### Cinq « extinctions de masse »

► Depuis 500 millions d'années, la planète a vécu cinq « extinctions de masse » lors desquelles au moins la moitié des créatures vivantes ont été éradiquées.

► Au total, plus de 90 % des organismes qui ont un jour marché, nagé, volé ou rampé ont aujourd'hui disparu.

### ► Extinction de l'Ordovicien

► Il y a environ 445 millions d'années, 60 à 70 % des espèces ont disparu en raison probablement d'une période glaciaire courte mais intense.

### ► Extinction du Dévonien

► Il y a environ 360 à 375 millions d'années, jusqu'à 75 % des espèces ont disparu, en raison probablement d'un épuisement de l'oxygène dans les océans.

► La fluctuation du niveau des océans, le changement du climat ou l'impact d'un astéroïde sont suspectés d'en être responsables. Une des théories estime que la prolifération de végétaux terrestres aurait conduit à une anoxie (manque d'oxygène) dans les eaux de surface.

### ► Extinction du Permien

► Il y a environ 252 millions d'années, 95 % des espèces ont disparu, en raison probablement d'impacts d'astéroïdes, ou d'activité volcanique. Parfois qualifiée de « mère de toutes les extinctions », cette crise biologique de grande ampleur a dévasté les océans et les terres.

### ► Extinction du Trias

► Il y a environ 200 millions d'années, 70 à 80 % des espèces ont disparu. Les causes de cette extinction sont multiples et toujours en débat.

### ► Extinction de Crétacé

► Il y a environ 66 millions d'années, 75 % des espèces ont disparu, en raison de l'impact d'un astéroïde, responsable notamment de la disparition des dinosaures non aviaires comme les T-Rex et les triceratops.

## Le « lobby de Poissy » pour sauver la planète

Ils sont jeunes, ils sont motivés. Et ils ont une urgence : sauver la planète. Depuis 18 mois, les collégiens du « lobby de Poissy » remuent ciel et terre pour la défense de l'environnement. Tout a commencé par une classe verte avec leur enseignante l'an dernier. Les élèves de cette ville de banlieue parisienne, alors en CM2, prennent conscience des dangers qui pèsent sur la nature. Une rencontre avec l'astrophysicien Hubert Reeves achève de les convaincre. « Il nous a dit que la planète était vraiment en danger », explique Yasmine, 10 ans.



Rencontre entre le lobby de Poissy et Nicolas Hulot. PHOTO BRATLOUË BÉCU

Après la démission de Nicolas Hulot du gouvernement, fin août, ils décident de créer « un lobby positif pour la planète ». Son nom : le « lobby de Poissy ». Sa mission : mobiliser leurs familles et l'opinion. Ils ont rencontré leur député. Et la semaine dernière, ils ont discuté avec Nicolas Hulot, redevenu militant écologiste. Alors que les chiffres sur l'effondrement de la biodiversité sont

alarmants, ils lui ont présenté leur projet de « charte pour les droits de la planète ». Elle devrait être signée par des classes d'autres pays européens. L'ancien ministre leur a conseillé d'ajouter « et des devoirs des humains ». Avant de les prévenir : « L'écologie, c'est l'école de la complexité. » Il n'y a pas de solutions simples. Et le combat dure longtemps. À l'issue de la rencontre, les enfants avaient

des étoiles dans les yeux, et de l'énergie à revendre. Ils se disent « optimistes » pour l'avenir. Et s'unissent pour leur prochaine bataille : une proposition de loi contre la pollution lumineuse.

E.B.

► Leur aventure est retracée par une websérie hebdomadaire sur le portail de France Télévisions, dont le dernier épisode sera diffusé le 28 mai.

## 12

MILLIONS d'hectares de forêts tropicales ont été détruits en 2018, selon une étude de Global Forest Watch. C'est l'équivalent de la superficie du Nicaragua. Cette perte est concentrée sur cinq pays : Brésil, République Démocratique Du Congo, Indonésie, Colombie, Bolivie.

« Les gens ne font pas le lien entre nature et sécurité alimentaire, eau potable, cohésion sociale... Or la perte de biodiversité a des implications économiques et sociales [...] »

ROBERT WATSON PRÉSIDENT DE LA PLATE-FORME SCIENTIFIQUE SUR LA BIODIVERSITÉ (IPBES)

## QUESTIONS A

### « Nous sommes au pied du mur »

Pauline Boyer  
Porte-parole d'Action non-violente Cop21

### Pourquoi appelez-vous à de nouvelles formes de mobilisations dans le combat écologique ?

Face à l'urgence climatique, à l'effondrement de la biodiversité et à la crise sociale, nous devons construire un rapport de force citoyen plus grand pour pousser le pouvoir politique à agir. Nous sommes au pied du mur. Nous devons réinventer notre façon de lutter et utiliser tous les moyens d'action non violents possibles, dont la désobéissance civile pour défendre notre survie et faire émerger une société soutenable et juste. C'est un puissant levier de changement social qui a fait ses preuves dans les mouvements pour les droits des femmes ou les droits civiques des Afro-Américains.

### Qu'est-ce que la « désobéissance civile » ?

Il s'agit de désobéir à une loi pour dénoncer une situation anormale, ou quand nous estimons qu'elle n'est pas légitime au regard de l'intérêt général.

### Comment jugez-vous qu'une loi n'est pas « légitime » ?

Nous déplorons les portraits d'Emmanuel Macron des maires - ce qui, au regard de la loi, est considéré comme un vol - pour envoyer le message politique que le gouvernement ne protège pas la biodiversité, et la population du dérèglement climatique. De la même manière, occuper des entreprises comme nous l'avons fait dans les locaux de Total est hors loi. Mais les activités des multinationales, légales, ne sont pas légitimes à nos yeux. Elles continuent à financer les énergies fossiles, qui émettent des gaz à effet de serre, ce qui est incompatible avec notre survie sur la planète quand celle-ci sera devenue une étuve. Nous demandons que ces lois changent.

Réalisé par Elodie BÉCU



